



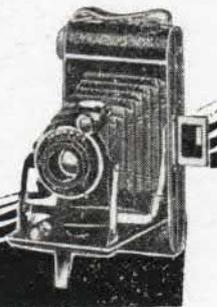
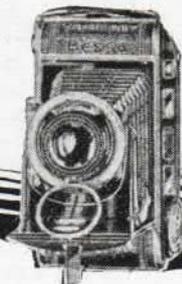
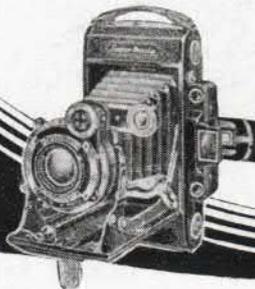
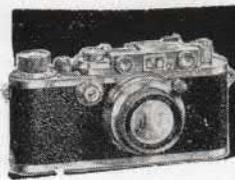
*Club*

*Niece Lumière*



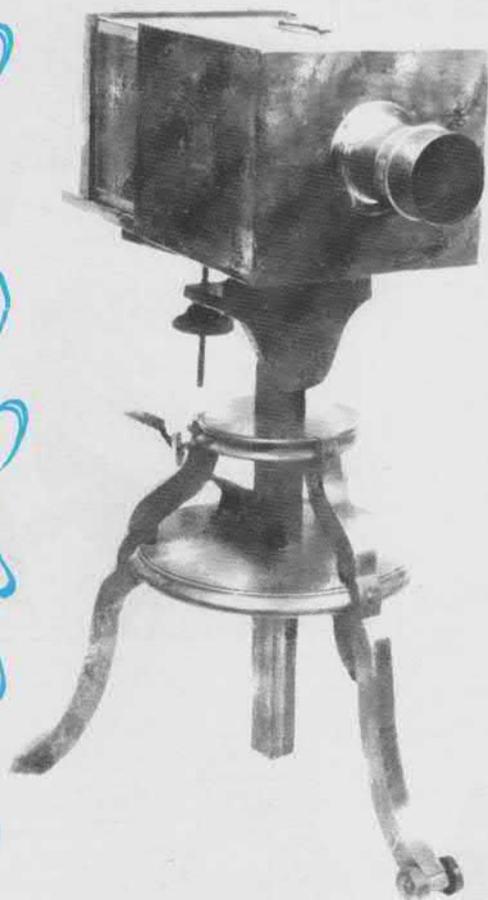
*Joyeux Noël !*

*Bonne Année 1990 .*



**10<sup>ème</sup> RENCONTRE  
DES  
COLLECTIONNEURS**

**PHOTO - CINEMA**  
**DEUIL - LA - BARRE 95170**



SALLE DES FETES-AVENUE SCHAEFFER  
(PARKING DE LA MAIRIE)  
5 km AU NORD DE PARIS

**RENDEZ - VOUS**  
**14 OCTOBRE 1990**  
**10H-18H**

ENTREE GRATUITE - BUFFET -  
HEBERGEMENT POSSIBLE - VOIR MAIRIE DE DEUIL

Tél. : (1) 39 84 92 95

S.N.C.F. GARE DU NORD STATION : LA BARRE ORMESSON DEUIL MONTMAGNY

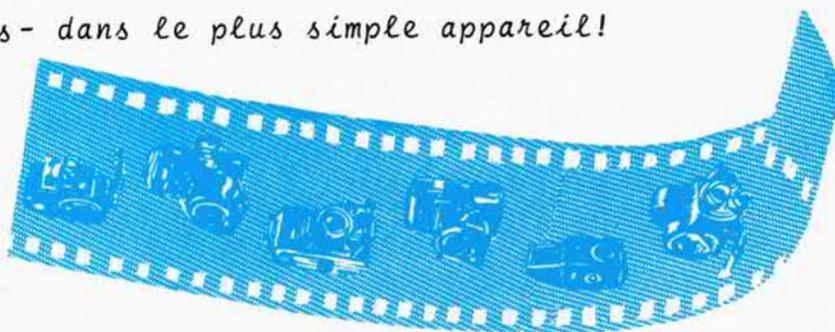
AUTOBUS PORTE DE PARIS N°256 ARRET EGLISE

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS AU CLUB NIEPCE LUMIERE

35 rue de la MARE à l'ANE 93100 MONTREUIL (Tél : (1) 42 87 13 41

## *Le Club Niepce - Lumière*

vous présente ses vœux les plus fervents pour l'année qui va commencer, Santé, Bonheur, Jeunesse; Que le Vin de Chiraz coule dans vos verres, ainsi que ces mille petites trouvailles qui font la joie de vivre: Sigriste stéréo; Photosphères du même métal, Alpa auré, et outre le Koli-Bris (3x4), la Vérité sortant du puits - dans le plus simple appareil!



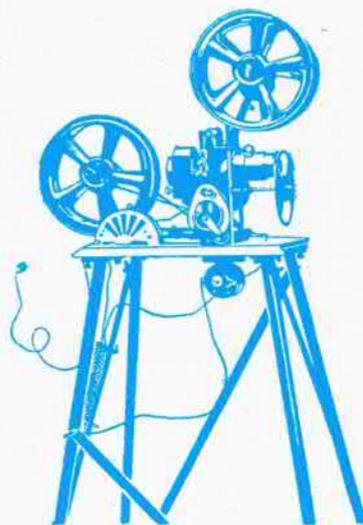
### DANS CE BULLETIN:

Les amis Vial, Bellon, Boucher, Bris, Colmar, Erich et Fritz, Fort, Muller, vous dévoilent les rubriques:

-Instamatic	page 4.	-Exportation	page 14.
-Mégoflex	page 9.	-Flash	page 17.
-Agrandissement	page 11.	-Faires, annonces,	page 20.
-Carl-Zeiss	page 13.	-Courrier	page 21.
-Militaire	page 14.	-Administration	page 23.

### DANS LE PROCHAIN BULLETIN:

- Le Foth-Flex II,
- Le West-Pocket,
- Le Lumirex II,
- De la collection,
- Flexilette et Optima-Reflex,
- Convivialité.



# - Instamatic 126 -

Les créations d'un fabricant lyonnais,  
Les établissements "INDO-FEX".

par François VIAL.

Très bien orchestré par les moyens puissants de la société KODAK, l'arrivée du système INSTAMATIC, utilisant le film 126 en cassette, fut un événement réel, et apporta sur le marché en 1963, une perturbation certaine.

Le public accueillit avec faveur cette innovation, et à l'époque, les "experts" et les publicitaires prédirent bien entendu que c'était là, la nouveauté révolutionnaire de siècle qui allait sans aucun doute entraîner une modification profonde des habitudes et du négoce photographique! Ce fut vrai dans une certaine mesure.

-En effet, pour prendre un exemple: pour beaucoup d'amateurs de l'époque, l'habitude était alors d'apporter l'appareil chez le négociant habituel en lui demandant de "faire le bon réglage" et de: "mettre une bobine"...

-Bien sûr, on prévoyait donc l'abandon de telles pratiques, et déjà, certains renchérisaient en annonçant la multiplication des points de vente des fameuses cassettes INSTAMATIC à l'infini: on devait à l'avenir, en trouver partout...partout! dans toutes les stations services, dans tous les drugstores, dans tous les bars, dans tous les bureaux de tabacs, dans tous les kiosques... puisque [le chargement était à la portée d'un enfant de quatre ans, et que le réembobinage était supprimé]

L'Instamatic devait tout supplanter!

Dans la réalité les choses ne se passèrent pas exactement ainsi..., et ceci pour plusieurs raisons. En effet des millions d'amateurs possédaient déjà des appareils, et des meilleurs, au chargement classique, ils ne voulurent pas changer leurs habitudes.

-A part ce nouveau chargement réellement pratique, les avantages étaient minces: lors du lancement du procédé la gamme des appareils, qui s'étendit par la suite, était très réduite, et semblait plutôt réservée aux jeunes débutants ou à l'amateur peu connaisseur.

-Le format carré 26x26mm n'était pas idéal ni pour la diapositive, ni pour le tirage papier. Certains dénoncèrent aussi une précision un peu aléatoire dans le plan de défilement du film. En effet, les cotes de la cassette en plastique très mince n'étaient peut-être pas toujours idéales, notamment sous certaines conditions climatiques par forte chaleur par exemple, l'emboîtement de ce chargeur dans l'appareil était très simple, mais assez rudimentaire, et la planéité du film pouvait en souffrir.



-La grande diversité et la multiplicité des émulsions disponibles rebutèrent aussi certains commerçants non spécialistes, ennemis des complications et de la tenue d'un stock difficile à gérer, à ce jeu, pour répondre à toutes les demandes,... et puis... bien des nouveaux clients apportèrent leur Instamatic au négociant pour le faire charger...  
comme par le passé!



Instamatic 50



Instamatic 100



Instamatic 400

### « Instamatic 50 »

Chargement instantané et automatique ; blocage de sécurité contre les doubles expositions ; vitesses 1/90 et 1/40 ; focale de 43 mm ; ouverture f/11.

Chargeur -  
Kodapak

Instamatic 500

Les émulsions garnissant ces cassettes sont également des nouveautés Kodak. En effet, le Kodachrome X, l'Ektachrome X et le Kodacolor X ont tous trois une rapidité de 64 ASA. Ces nouvelles émulsions se trouveront d'ailleurs très prochainement dans le commerce, en chargeurs de 20 ou 36 vues standard. Les Kodapak chargés de Kodakrome X et d'Ektachrome X se font en 20 vues ; ceux équipés de Kodacolor X et de Verichrome Pan, en 12 vues.

Il existe cinq modèles d'Instamatic qui se distinguent par un ensemble d'astuces, efficaces sous le plus faible volume et permettant à l'amateur d'opérer à coup sûr. La gamme de leurs prix s'étale de 50 à 500 francs ; on peut donc dire qu'il existe un « Instamatic » adapté aux désirs et aux possibilités de chacun.

Reproductions du catalogue "Natkin" 1963-64.

Puis il y eut une certaine hostilité des laboratoires et des professionnels peu équipés pour les manipulations de ces mini-formats. Le tirage de la majorité des photos d'amateurs était alors de format 6x6 et 6x9 provenant de clichés 6x6 et 4x4 : c'était la grande vogue des STARS, STARFLASH, BRUNIE-FLASH, RUBI-FEX, etc... et ce nouveau format de 26x26mm semblait bien petit pour l'obtention d'une image correcte.

Depuis, nous avons connu, il est vrai, des formats plus réduits encore avec le 110 et le DISC ! Cette réduction insensée a inévitablement conduit à une déplorable et totale perte de qualité, très regrettable... mais bien prévisible !

Heureusement, on en revient aujourd'hui !

Et puis, il y eut la contre-attaque du concurrent allemand AGFA qui sortit le chargeur R A P I D dérivé du chargeur KARAT déjà existant, et qui offrait pratiquement les mêmes avantages.

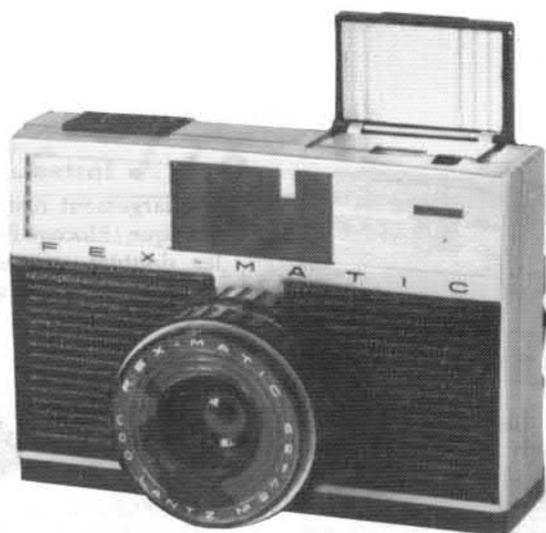
Néanmoins la facilité de chargement pour les appareils bas de gamme et "grand public" fut énorme : (plus de pellicules mal enroulées, voilées, déchirées !) et les fabricants suivirent KODAK et durent se mettre au goût du jour.

-Déjà toutes les maisons de surfaces sensibles (Lumière, Agfa, Gevaert, Perutz, Ferrania, Colombia, etc, etc...) livraient leurs émulsions en chargeur 126.

Le système Kodapak 126 s'imposait mais ne supplantait pas tout. Il prenait place concurremment aux autres conditionnements classiques, comme un nouveau format, un de plus !

Il est amusant d'ouvrir ici une petite parenthèse pour stigmatiser les erreurs des "experts" et des prévisionnistes en "marketing" qui prévoient tout, tout ! Sauf ce qui arrive ! On avait déjà, il y a plusieurs années annoncé "En raison de très sérieuses études de marché et, vu ce qui

FEX-MATIC 126 type "P" flash incorporé  
 FEX-MATIC 126 type "P"  
 flash incorporé - lampe témoin - AG 1.



se passait déjà aux U.S.A. ' le raz-de-marée qui devait tout balayer dans le monde photographique, avec l'arrivée du système POLAROID-LAND à développement instantané: c'était la mort inéluctable de tous les laboratoires, la fin de la photographie classique d'autrefois etc,etc ! et puis ! et puis !

-Aujourd'hui, on nous parle de la nouvelle photographie MAGNETIQUE, mise au point grâce aux nouveaux supports informatiques à mémoires à capteurs C.C.D. etc,etc ! dont le Japon annonce l'invasion prochaine !

-Heureusement les adhérents du Club NIEPCE-LUMIERE se sentent bien peu concernés par ces nouvelles prophéties des NOSTRADAMUS nippons. Pour en revenir à notre Instamatic, il faut dire que dès 1962 notre fabriquant national, les établissements INDO-FEX de Lyon, comprit parfaitement l'évolution de la mode. Il put acquérir la licence KODAK et sortit sans retard les "Instamatic-Maison" qui reçurent le nom de FEX-MATIC.

Ils possédaient tous les avantages de l'appareil KODAK et recevaient sans problème le chargeur KODAK.

Le FEX-MATIC connut un grand succès et se vendit bien. La publicité très importante du fabriquant lyonnais, fréquemment des pleines pages de couverture en couleurs dans les revues spécialisées témoigne du succès de l'appareil en France et à l'exportation.

-Il y eut un modèle simple avec un petit flash adaptable à deux broches, puis un modèle  $\diamond F \diamond$  comportant le flash incorporé dans l'appareil. Il employait la lampe flash au magnésium du type AG 1 avec une petite pile de 15 volts.



UNIKA XM - Le plus vendu de la série magique  
 Arêtes chromées.

-Plus tard l'appareil reçu le FLASH-CUBE, petit cube à quatre lampes tournant. Une petite lampe témoin renseignait sur la puissance de la pile.

L'objectif, contrairement aux fabrications concurrentes où le plastique régnait, était un véritable petit ménisque en verre poli et surfacé optiquement provenant des établissements Taurret-Narat, la réputée maison d'optique de Saint-Etienne.

L'obturateur était un modèle à guillotine d'un fonctionnement très sûr et très doux.



UNIKA 126 Type XL  
 Deux réglages - magiques.

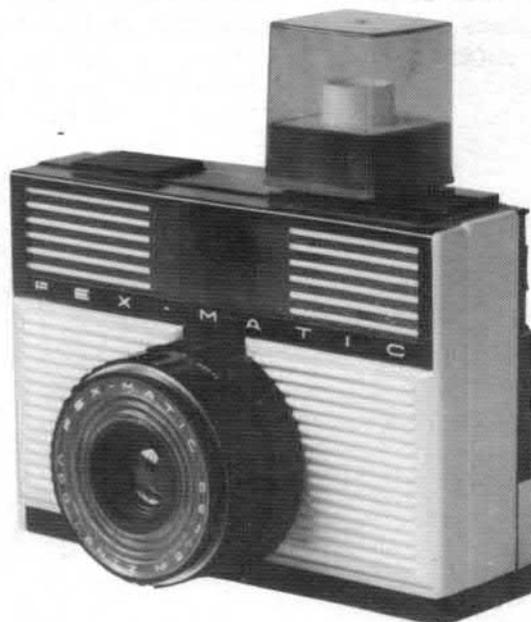
Puis les années passèrent et vers 1974 les établissements Indo-Fex offrirent un modèle au "look" résolument moderne: **L'UNIKA 126**.

Il fut très réussi, sa présentation était très flatteuse; son succès auprès des négociants et du public fut réel. Il faut dire que la politique commerciale de la maison FEX était tout à fait exemplaire et digne de tous éloges. Pendant plus de 25 ans, j'ai pu personnellement distribuer les fabrications de cette maison, avec grande satisfaction.

L'UNIKA, aux arêtes chromées, au grand viseur, s'ornait d'une fausse cellule photovoltaïque en nid d'abeille, son mécanisme était très sûr et robuste. Il fut livrable en plusieurs modèles qui employaient tous le **MAGICUBE** sans pile (avec allumage par quartz piézo-électrique).

En plus des modèles simples pour débutant, virent le jour, en 1975, les deux types **IDXS** et **IDXA** qui possédaient un viseur collimaté à cadre lumineux et un objectif anastigmat.

FEX MATIC 126 - Objectif UGO LANTZ.  
Flash cube.



Le modèle **UNIKA II XA** était équipé d'un objectif à trois lentilles traitées "UGO LANTZ" ouvert à 5,6 de 45mm de foyer, avec 9 pré-réglages de diaphragmes par symboles. Les résultats étaient merveilleux.

Le nom d'"UGO LANTZ" fut une pure création du service commercial des établissements INDO-FEX qui voulait donner à cet objectif une appellation sérieuse, un peu germanique (!).

-On pensa, par analogie, au constructeur allemand Hugo MEYER, à utiliser le prénom Hugo; Il y eut l'Hugo lens... qui devint **UGO LANTZ** dont la consonnance sonnait bien!

-Ces optiques construites avec le plus grand sérieux étaient excellentes: il y eut ainsi l'UGO LANTZ 2,8 et l'UGO LANTZ 3,5 de 45mm et de 50mm qui équipèrent les **WEBER-FEX 24x36**, et l'UGO-LANTZ 5,6 de 45mm de l'UNIKA XA:

-La maison **TOURRET-NARAT** qui avait autrefois équipé les **Ultrafex 4,5** et **5,6** fut plus tard reprise par les établissements **FILTREOPTIC-NICOLAIDIS** et équipa la dernière série des **Semflex 6x6** avec ses objectifs **T.N. 3,5** de 75mm qui étaient d'une qualité tout à fait exceptionnelle.

COMPACT 126 - Le dernier de la série  
viseur collimaté - Déclencheur **SENSOR**.



Concurremment un modèle de vulgarisation était vendu sous les noms de VIVA S et VIVA 1000, on le trouve couramment sous un habillage imitant le bois verni. Il y eut aussi les VIVA 2000 - 3000 - 5000, avant d'aborder la fabrication d'un petit 110 baptisé FURA de très belle finition équipé d'un objectif allemand RODENSTOCK 5,6- la société INDO-FEX mit sur le marché un dernier petit 126. Il fut baptisé "COMPACT". En effet, comme le décrit la publicité de l'époque, il fut dessiné et conçu par ordinateur et s'il possède toutes les qualités des instantanés classiques, grâce à l'utilisation de nouveaux matériaux plastiques composites, minces, légers, mais extrêmement solides, il est d'un encombrement, d'un volume, d'un poids très réduit. Son viseur à cadre collimaté est particulièrement net et clair. L'obturateur couplé à l'avancement du film se déclenche par pression sur une pastille de couleur orange à membrane souple du type Agfa-SENSOR ultra doux.

Puis le temps passera et aujourd'hui dans la catégorie des petits appareils bas de gamme nous parviennent les fabrications de TAIWAN ou de HONG-KONG... pour nous consoler, il est quand même toujours agréable de constater qu'en leur temps la qualité des articles "Made in France", c'était autre chose !

VIVA 126-1000 - modèle simplifié -  
Gainage plastique faux bois.



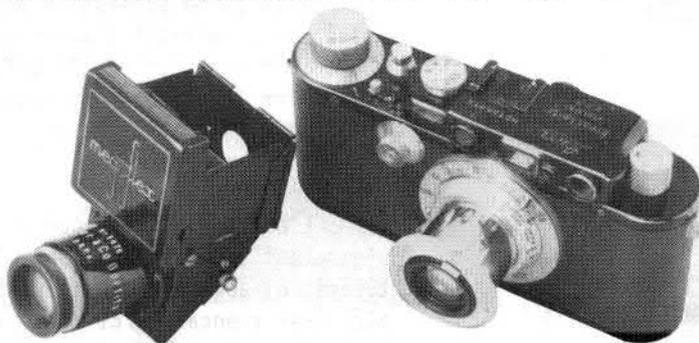
Une générale des Ets. INDO-FEX; l'effectif atteint 70 personnes.

# LE SYSTEME DE MISE AU POINT "MEGOFLEX"

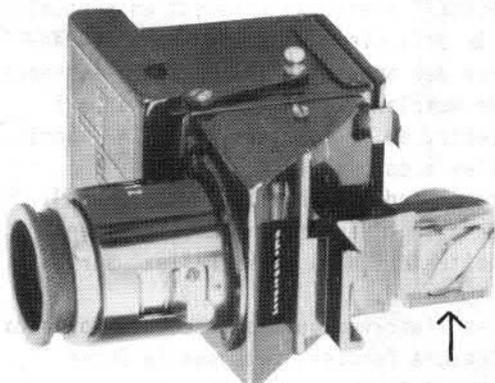
pour LEICA.

*par Claude Bellon.*

La première chambre reflex destinée et fabriquée pour le LEICA I de 1930, le fut par les établissements HUGO MEYER et C.O. GORLITZ spécialisés dans les optiques de précisions.



Chambre "MEGOFLEX" et LEICA III.



"MEGOFLEX" vue de dessus avec système de verrouillage sur le LEICA.



"MEGOFLEX" vue de dos (ouverte) miroir position relevé.

Cette petite chambre s'adapte parfaitement au dessus du boîtier LEICA et se verrouille sur la griffe porte-accessoires. Le dessin est inspiré du capuchon de visée du Rolleicord de l'époque.

D'après ses concepteurs la "MEGOFLEX" devait s'adapter sur tous les modèles de LEICA du moment, et les transformer instantanément en reflex avec mise au point et cadrage exact sur verre dépoli.

Les dirigeants de Wetzlar ne sont pas très enthousiastes en découvrant cet accessoire disgracieux, protubérant qui défigure leur populaire LEICA, car ce n'est pas la voie qu'ils choisiront pour résoudre le problème de la visée reflex sur leurs boîtiers. Nous conviendrons aussi que la "MEGOFLEX" enlève au LEICA ses raisons d'être du moment, légèreté, discrétion, compacité, fiabilité.

La finition de la "MEGOFLEX" est soignée, laque noire, inscription dorée, pourvue d'un ingénieux système d'ouverture qui libère en même temps, et d'un seul geste les quatre cotés du viseur sportif. La fermeture est plus laborieuse, nécessitant cinq manoeuvres en bon ordre; le miroir se positionnant à 45°, un petit levier sur le coté permet de faire remonter ce miroir à la verticale, afin d'utiliser la visée de poitrine.

La mise au point est couplée à l'ELMAR 1:3,5 f/50mm par une patte coudée qui crochette le bord de l'objectif et entraîne l'optique héliocidale de la "MEGOFLEX".



Chambre "MEGOFLEX" repliée.



Position haute du levier  
pour la visée de poitrine.  
(Miroir vertical)

Pour conclure je dirai que la "Mégoflex" est une jolie pièce de collection difficile à dénicher de nos jours, car très peu diffusée, et à ce titre qui devrait figurer dans toute belle collection LEICA et LEITZ digne de ces deux noms prestigieux.

Ce couplage paraît de nos jours simpliste et primaire, les axes optiques des deux objectifs devant nécessairement créer des erreurs de parallaxe lors de prises de vues rapprochées.

La "MEGOFLEX" alourdisait le LEICA de deuxcent grammes et ses dimensions hors tout sont de 9 x 8 x 4,5 centimètres.

Celle en ma possession porte le numéro 1476, gravé sur l'objectif l'inscription : HUGO.MEYER et C.O. GORLITZ D.R.P. MADE IN GERMANY. Le chiffre II est inscrit sous l'objectif, ce qui signifie (je pense), que celle-ci est conçue pour s'adapter sur les LEICA II, III, ect (avec télémètre incorporé sous le capot).

L'existence d'un modèle portant le chiffre I s'adaptant exclusivement au LEICA I (dépourvu de télémètre) devrait être l'hypothèse la plus probable. (Par avance, merci de me le confirmer!).

Importée d'Allemagne par la maison TELOS de Paris, la "MEGOFLEX" n'est pas vraiment un succès! Peut-être par le prix élevé et surtout par le manque de confiance des amateurs "Léicaistes" - fervents de la marque de Wetzlar- en cet accessoire qui n'est pas de Leitz, et ne fait pas du LEICA ainsi équipé, un reflex à part entière.

Il faudra attendre la première "VISOFLEX" (code PLOOT) de l'ingénieur allemand ALBERT en 1933 pour connaître enfin la visée reflex sur un LEICA.

L'étude et l'arrivée sur le marché de nouveaux objectifs de longues focales, tels que le 200mm 1:4,5 et le 400mm 1:5 rendaient indispensable ce dispositif qui transforme le LEICA à télémètre, et à objectifs interchangeable, en reflex mono-objectif. Le télémètre à courte base du LEICA permettait l'utilisation maximale du 135 HEKTOR 1:4,5 et du 135 Elmar 1:4,5- mais pas au-delà.



# Netteté et Pouvoir de résolution

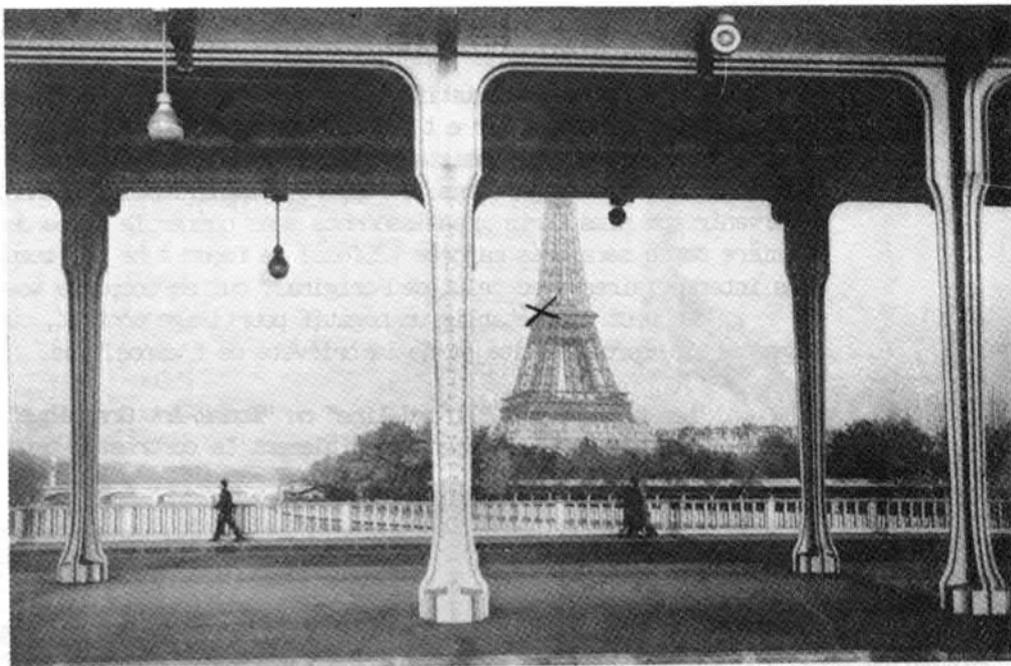
## Troisième épisode.

Ainsi que l'illustre cette reproduction du numéro 56 de "Focographie" paru en mars 1961, ce semble être une tradition que d'essayer des instruments d'optique au pont Bir-Hakeim.

Saluons nos grands aînés! Pourquoi tenter de photographier des parapets de l'étage coché sur la Tour, alors qu'il est si simple de s'en approcher!



Willy RONIS  
du groupe des XV



### Petite notice technique:

Dépasser le rapport 25 diamètres en utilisant un agrandisseur domestique permet d'exercer ses dons de bricoleur. Les temps de pose s'insèrent dans une fourchette de 25 à 120 minutes, beaucoup plus si l'on essaye de diaphragmer.

Les résultats sont d'ailleurs bien plus évidents à l'ouverture maximum; en dessous de  $f/20\text{mm}$  les optiques travaillent à la façon du microscope. Fermer l'iris, accuse le grain, diminue la lisibilité des images très amplifiées. D'autre part l'agrandisseur ne diffuse plus qu'une lumière hypothétique, à ces valeurs.

Voici un mode opératoire valable pour une amplification de l'ordre de 200 diamètres:

- Utiliser le plus petit condensateur possible;
- Ajuster la position de la lampe au foyer de ce groupe optique;



-Amener la lanterne auprès du margeur de façon à accroître la brillance;  
 -Attendre que le pourpre rétinien veuille bien se reconstituer; (six à dix minutes suffisent).  
 -Bien centrer le cliché;  
 -Hausser le lanterneau au rapport maximum, sans perdre la cible de vue; Dès cet instant l'ensemble vibre comme un oscillateur entretenu, si un chat éternue à l'entour, il peut même entrer en résonance; n'opérer qu'au calme, la nuit, en opération diurne les résultats seront précaires.

-Arquebouter l'ensemble entre le plafond et la table support, l'agrandisseur vibrera de concert avec l'immeuble, sans plus.

-Le premier cliché est obtenu: si l'exposition dépasse vingt minutes, il est flou. La dérive due à l'écart de température, même quelques degrés, est irrésistible: la pose de serre-joint sur le passe-vue est inutile;

-Attendre que la globalité de la lanterne, cliché, optique, ait atteint sa température d'équilibre, ce qui ne saurait manquer de ce produire entre une ou deux heures.

-Le cliché ne comporte plus de bougé, il n'est à recommencer que pour les motifs habituels;

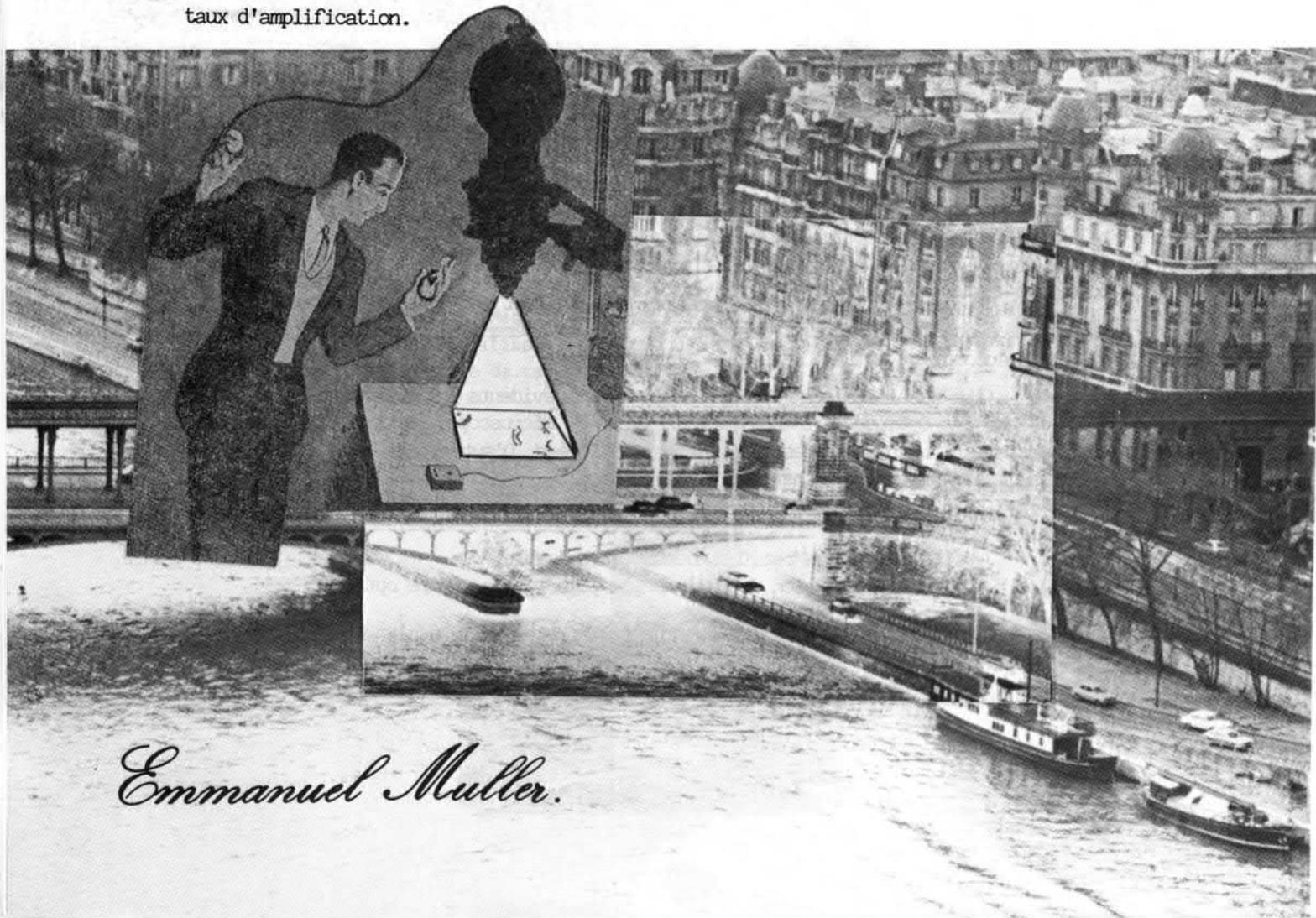
Il existe un palliatif élégant à cette méthode efficace, mais rustique:

### Le contretype.

Le contretype consiste à établir un négatif en passant par une prise de vue intermédiaire, nous majorerons le rapport d'amplification à chaque opération de façon à parvenir aux plus forts grossissements sans obérer le temps de pose. Toutefois la première copie sera très majorée (25fois) de façon à ne pas cumuler le grain des clichés intermédiaires avec celui de l'original, qui en comporte toujours trop.

On peut même établir un négatif pourtirage contact, cumulant ainsi les avantages de la reproductivité et de la brièveté de l'exposition.

Les plans films "Ilford-line" ou "Kodak-Art Graphique" sont commercialisés, Panchro ou Ortho, ils accroissent sensiblement le contraste, toujours défailant à ces taux d'amplification.



*Emmanuel Muller.*

Nous appuyons ces vues, par ces extraits d'un article publié sur "INFORMATIONS", de 1962, revue de Carl Zeiss S.A.R.L.

## - POUVOIR RESOLVANT ET RESTITUTION DE CONTRASTE -

L'intérêt pour la photographie - que ce soit dans un but professionnel ou d'amateur - grandit constamment, et c'est pourquoi il n'est pas surprenant qu'il soit posé de plus en plus de questions sur les capacités des différents objectifs en vue de faciliter la décision dans le choix d'un appareil ou plutôt d'un nouvel objectif. On ne peut pas répondre lapidairement à de telles questions car la valeur d'un objectif dépend d'un grand nombre de facteurs. L'article suivant donnera d'intéressantes indications à ceux qui s'occupent de la question de la qualité d'image des sujets à photographier.

Au fabricant d'objectifs, on demande toujours quel est le pouvoir résolvant de ces objectifs, ce qui laisse supposer que cela représente un critère de qualité. L'industrie optique allemande refuse cependant de donner des chiffres de résolution. Elle a pour cela trois raisons:

1. L'indication de valeurs numériques est très problématique. Pour pouvoir former un jugement valable sur la qualité d'un objectif, il faut obligatoirement connaître une série de valeurs qui, par exemple, donnent des renseignements sur:

la répartition de la netteté du milieu de la photo jusqu'au bord,

la qualité de la reproduction pour différentes ouvertures de l'objectif, en commençant par la pleine ouverture,

l'éclairement du champ de la photo (vignettage),

la distorsion, etc. . . .

Il faut évaluer les nombreuses données l'une par rapport à l'autre, car les diverses valeurs ont une importance différente suivant qu'il s'agit d'utiliser l'objectif pour la photographie générale, le portrait, l'agrandissement ou la reproduction. Une interprétation des chiffres à l'abri des erreurs, n'est d'ailleurs possible qu'à celui qui dispose d'une riche expérience dans l'examen des objectifs photographiques.

A ce sujet, des données sur la capacité d'un objectif déterminé n'ont de valeur que lorsque, par une très grande précision dans la fabrication de série, celles-ci conviennent à tous les objectifs de ce type.

2. Lors de la détermination du pouvoir résolvant, il est possible d'avoir des résultats complètement erronés en utilisant des émulsions photographiques et des techniques de développement inhabituelles, de sorte que - tant qu'il n'existera aucune prescription normalisée correspondante - il y aura utilisation de procédés de mesure qui « embellissent » le résultat, mais ne correspondent pas à la pratique.

3. Finalement - et c'est la raison déterminante qui fait que l'industrie optique allemande refuse de donner des chiffres de résolution - le pouvoir résolvant n'a pas la valeur de critère de qualité qu'on lui attribue trop souvent.

Qu'est ce qui convient comme mesure de qualité à la place du pouvoir résolvant?

Comme nous l'avons vu à l'aide des photos présentées, la qualité est moins déterminée par la perception des très fins détails que par la manière dont sont restituées les structures grossières et, facilement perceptibles. La qualité des photos est d'autant meilleure que le rapport des luminations différenciées est plus fidèlement rendu. Comme on le voit facilement, cette fidélité de restitution du contraste dans une photo dépend de la finesse ou de la grossièreté de la structure considérée: les rapports de brillance d'une structure grossière sont à peu près toujours fidèlement rendus. D'un autre côté, au delà de la limite de résolution, il ne peut naturellement plus du tout être question de « fidélité » de restitution du contraste. Mais il est vrai que des structures, d'une finesse comprise entre ces deux extrêmes, ne sont plus absolument fidèles, mais sont rendues avec un contraste plus ou moins bon.

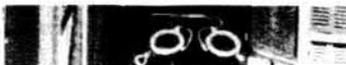
Pour pénétrer plus à fond les propriétés de reproduction d'un système optique, il est donc sûrement judicieux de déterminer la restitution de contraste en fonction de la grandeur des détails. Pour la détermination du contraste, on utilise des objets très simples, ainsi des réseaux de lignes claires sur fond sombre, avec même largeur de ligne et d'espace intermédiaire, et, comme mesure de la finesse des détails, le nombre de lignes qui se trouvent sur une distance de 1 millimètre.

Si l'on considère que les faits présentés sont exacts, on comprend pourquoi le pouvoir résolvant n'est pas tout à fait approprié pour caractériser la qualité de reproduction des objectifs photographiques. Il ne représente qu'un point de la courbe de restitution du contraste et - comme nous l'avons vu - même pour de bonnes reproductions, un point qui se trouve à l'extérieur du domaine intéressant. Cela vient de ce qu'il s'agit de la restitution du contraste dans le domaine des détails qui, pour une observation normale des photos à l'oeil peuvent être réellement utilisées.



La théorie de la restitution du contraste (dans la littérature spécialisée, on parle le plus souvent de la « transmission du contraste » par l'objectif et l'émulsion photographique) a été traitée, au cours des dernières quinze années, dans un très grand nombre de publications scientifiques et il a été décrit une série de principes de mesure de la restitution du contraste en fonction de la grandeur des détails. Ces idées ont conduit, dans l'industrie de l'optique, à la mise au point d'appareils qui exigent des moyens relativement importants, moyens mécaniques et plus particulièrement électroniques. Mais l'emploi de tels appareils se justifie, car ils permettent d'une part, une rationalisation extraordinaire du contrôle de la fabrication optique, et d'autre part, l'acquisition de connaissances nouvelles et essentielles qui améliorent la qualité des systèmes optiques.

Erich Heynacher et Fritz Köber



## Chronique improvisée.

par Jean Boucher.

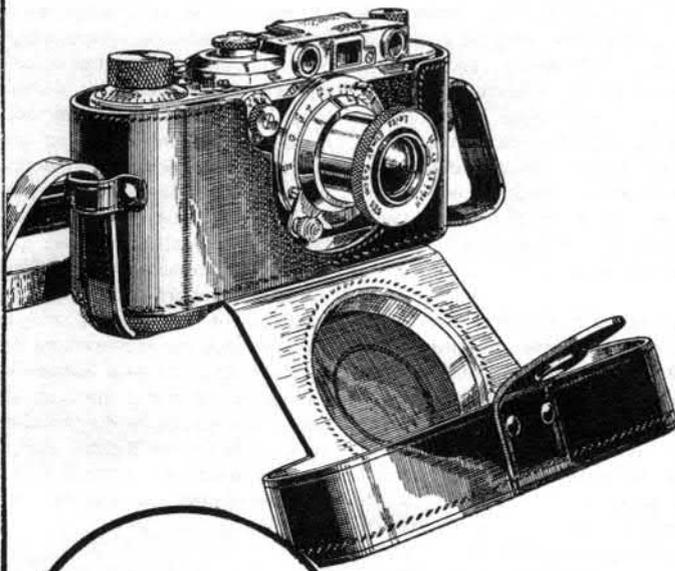
Toutes les inventions à un moment ou à un autre trouvent une application militaire, les appareils photo en sont un exemple. Il n'est pas utile de considérer dans cet article les appareils pour pigeons voyageurs, aux résultats bien souvent aléatoires, et autres réalisations fantaisistes. On doit cependant souligner et rendre hommage aux idées créatrices de nos ancêtres photographes.

Les appareils conçus pour un usage militaire feront l'objet (peut-être) d'une prochaine chronique. Pour l'instant nous allons plutôt nous pencher sur les modifications apportées à des appareils civils; il n'est pas question de les traiter tous, il y aurait certainement des oublis.

En ce qui concerne la période des années 40 aux années 50 - Les américains utilisent le bon vieux Graflex qui a subi différentes cures de rajeunissement depuis les débuts de sa longue carrière, il est en dotation dans les différents corps de la marine, aviation et de l'armée de terre, que ce soit "L'Anniversary Speed-Graphic" qui sera répertorié KE12(1) en 1942, ou le "Super Speed-Graphic", KE12(2) en 1943 - L'inconvénient de tels appareils est leur poids et leur encombrement; leurs avantages restent restreints, sauf en cas de corps à corps, où ils peuvent présenter un argument de poids.

Les reporters militaires qui opèrent "sur le terrain" avec tous les désagréments que peut comporter l'utilisation de ces appareils, complètent leur équipement de combat avec leur LEICA personnel qui est parfois bien utile dans les circonstances difficiles. Le LEICA IIIC DE 1939 est classé KE2B en référence militaire. Peu de ces appareils sont cependant utilisés, bien que leur exportation d'Allemagne continue par le canal de la Suède.

### DISCRET COMPAGNON DES BEAUX JOURS



peu encombrant, se casant n'importe où, car il ne craint ni chocs, ni humidité, ni excès de chaleur, le

### LEICA de LEITZ

doit être de toutes vos excursions de vacances.

Toujours prêt à mitrailler le paysage de ses 36 vues, c'est l'armoire à souvenirs qui prolonge en hiver la joie des vacances.

PRIX  
ET CATALOGUE  
SUR  
DEMANDE

Photo-Revue, 15 août 1937.

L 156

Renseignements et démonstration par spécialistes  
**TIRANTY, 91, RUE LAFAYETTE, 91 - PARIS**  
(Angle Faubourg Poissonnière)  
ET CHEZ LES BONS VENDEURS PHOTO

LES SPEED-GRAPHIC sont encore en dotation au début de la guerre de Corée , 1950-1953, mais plus pour longtemps. Les reporters militaires faisant escale au Japon découvrent rapidement les avantages du NIKON, c'est la fin du "SPEED-GRAPHIC". En 1953 CANON enregistre une commande d'un certain nombre de modèle IIIA (Signal Corps U.S.).

La version militaire du "Kodak-35" répertorié PH-324 sortie dans les années 40 , bien que diffusée dans les différentes unités, semble ne pas avoir jouï de la part des utilisateurs d'un grand engouement (!). En est-il de même pour une version intéressante destinée à la prise de vues à travers le périscope des sous-marins vers la fin de la guerre. L'appareil est de format 24x36, chargeur 35mm classique; on note l'absence du viseur qui est remplacé par une plaque d'identification, ici de La Royale Navy. Sur la partie supérieure référence 114A/255o, bouton moletté d'avancement du film, compteur de vues et bouton de blocage d'avancement. L'objectif Kodak - Anastigmat 1:2 f/26mm est inversé; mise au point fixe à 11cm, placé derrière l'obturateur et protégé par une lentille frontale épaisse, sans correction; absence de diaphragme, obturateur n°1 Supermatic à voyant rouge "armé" sur le dessus. Boîtier chromage mat et gainage simili.

En référence à mes expériences de photographe amateur, je ne sais pas si les clichés obtenus avaient une réelle valeur de document, à moins de pouvoir opérer dans de bonnes conditions de luminosité, ce qui était rarement le cas, les attaques de convois par exemple n'étant effectuées qu'à l'aube, ou au crépuscule, et par gros temps.



KODAK-35 "ROYAL-NAVY"

## Vous possédez certainement un vieil appareil?

Cet appareil ne répond plus aux exigences de la photographie moderne.

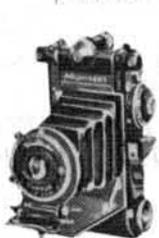
Vous aimeriez bien avoir à sa place un appareil moderne, de haute précision...

un ROLLEIFLEX

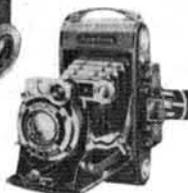
Mai 1935  
N° 486



un VOIGTLANDER



un LEICA



un SUPER-IKONTA

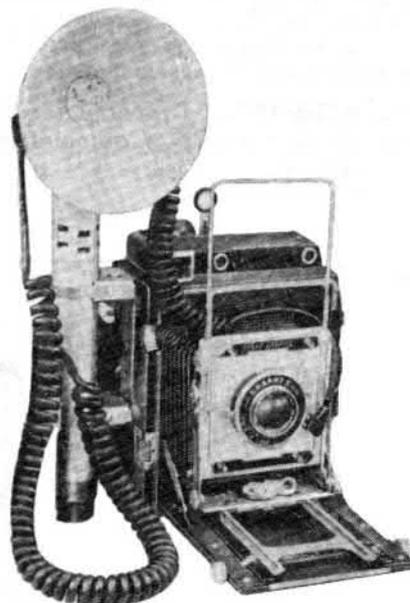
DALMAIS peut vous le fournir en reprenant votre vieil appareil à des conditions uniques. Ecrivez-lui ou mieux allez le voir et vous deviendrez l'heureux possesseur de l'appareil choisi.

**TOURING CLUB DE FRANCE**

**GRAFLEX INC. ROCHESTER 8, NEW YORK, U.S.A.**

Les Allemands, par contre, utilisent en grand nombre des LEICA, plus rarement des CONTAX, et peu de ROLLEIFLEX, aussi bien dans l'armée (HEER), la marine, et la Luftwaffe, conjointement avec les ROBOTS, en contrôle de tir.

Quant aux Anglais, ils utilisent indifféremment, appareils allemands ou américains. Ce n'est qu'après la fin des hostilités qu'ils passent commande de ROBOT ex-Luftwaffe, l'usine se trouvant dans leur zone d'occupation, sous une nouvelle présentation chromée, répertoriée F1o2-HK1.





Le boîtier comporte autour du filetage de montage de l'objectif, une bague à baïonnette pour un usage spécial (?). L'objectif courte focale f/30mm Schneider-Xénagon ouvre à 1:3,5 diaphragme classique à mise au point fixe, ainsi que le Télé-Xénar 1:3,8 de f/75mm; double prise synchro. frontale; parasoleil vissant avec filtre genre U.V. incorporé.

## ROBOT "ROYAL-AIR-FORCE"



## Le dernier cri en Photographie !



# LE ROBOT

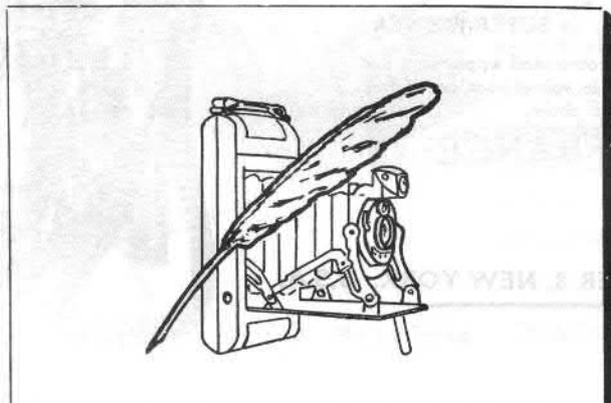
**24 x 24 mm.**

L'Appareil entièrement automatique  
employant le film ciné 35 mm.

Quelques tours de ce gros bouton que vous voyez en dessus de l'appareil et le **ROBOT** est armé pour 24 vues que vous pourrez faire de suite, sans que votre doigt quitte le déclencheur. Et à chaque fois le film avance automatiquement d'une vue, l'obturateur s'arme de lui-même et le compteur marque une division.

Objectif de très court foyer 3 cm, pratiquement toujours au point, sans tirage de sorte que l'appareil est toujours prêt à servir. Ecran jaune à demeure sur l'appareil, le simple déplacement d'un levier suffisant à le mettre en place et allongeant automatiquement le temps de pose. Viseur pivotant pouvant après rotation servir de viseur de côté. Objectif interchangeable. Chargement par magasins métalliques contenant 1<sup>m</sup> 50 film pour 50 vues ou bobines pour le plein jour.

Le **ROBOT** est l'appareil idéal du chasseur d'images. Plus de temps perdu ! Plus d'occasions manquées ! L'automatisme permet à l'opérateur de ne s'occuper que d'une seule chose, son sujet.



# FOPEX !

On se souvient que dans un numéro précédent de notre revue, nous avons examiné une semelle de dos de "Foca" portant la gravure "Fopex" suivie de "Made in France".

Voici donc la mystérieuse inscription expliquée!

Si nous analysons bien ce texte, nous découvrons des modes opératoires spécifiques à l'industrie optique métropolitaine:  
"Avant de polir les verres, on les vide!"

Extrait du numéro 647 de "LE PHOTOGRAPHE" du 5 mai 1947.



## RÉCEPTION de la PRESSE au GROUPE FOPEX

*e. m.*



Le Groupe FOPEX, société groupant des fabricants de l'Industrie de la Photographie, de l'Optique et des Instruments de précision pour leurs exportations, avait invité à une conférence et à un vin d'honneur les membres de la Presse, le samedi 12 avril, dans le Studio de la Photographie en relief, aux Champs-Élysées.

Les industriels membres de la FOPEX présentaient à leurs invités tout l'ensemble de leurs fabrications. La Photographie était représentée par la Société Reliephotographie pour les appareils de studio, de prise de vue instantanée et de macrophotographie en relief; l'Optique et Précision de Levallois, par leur appareil 24 x 36 « Foca » et le nouvel agrandisseur construit par cette société; les Etablissements Jules Richard avaient fait figurer leurs appareils stéréoscopiques dont le « Verascope 40 », les stéréoscopes et accessoires stéréoscopiques, ainsi que leur agrandisseur; enfin, la Société « As de Trèfle » exposait les surfaces sensibles et les produits chimiques de sa fabrication.

M. Caillau, gérant de la FOPEX, prit la parole pour remercier ses invités et dire le rôle que devraient jouer la Photographie, l'Optique et Instruments de précision comme industries exportatrices si elles trouvaient auprès des Pouvoirs publics tout l'appui qu'elles devraient avoir, etant

donné la place très importante que la France avait avant la guerre dans ce domaine.

Malgré les difficultés de toutes sortes rencontrées par les industriels, ceux-ci ont, compte tenu des besoins du marché intérieur, fourni un très bel effort, puisqu'ils ont, en matériel photographique, exporté des centaines de millions de francs au cours de l'année 1946.

Le problème de l'exportation, ajoute M. Caillau, est avant tout un problème international et, au moment où se tient à Genève la Conférence internationale du Commerce et où la grande nation américaine se propose de demander la liberté des échanges internationaux, il serait nécessaire que toutes les nations appliquent le tarif de la réciprocité sur les droits de douane; en effet, alors que les produits américains et anglais sont majorés de 12,50 % à leur entrée en France, nos exportations subissent, elles, une majoration de 50 et 60 % à leur entrée dans ces pays.

Réjouissons-nous pourtant de voir que, par la qualité du matériel exposé et sa présentation, les industries de la Photographie, de l'Optique et des Instruments de précision seront à nouveau appréciées dans le monde, à condition toutefois que le Gouvernement veuille bien se pencher sur ces problèmes vitaux pour notre pays.



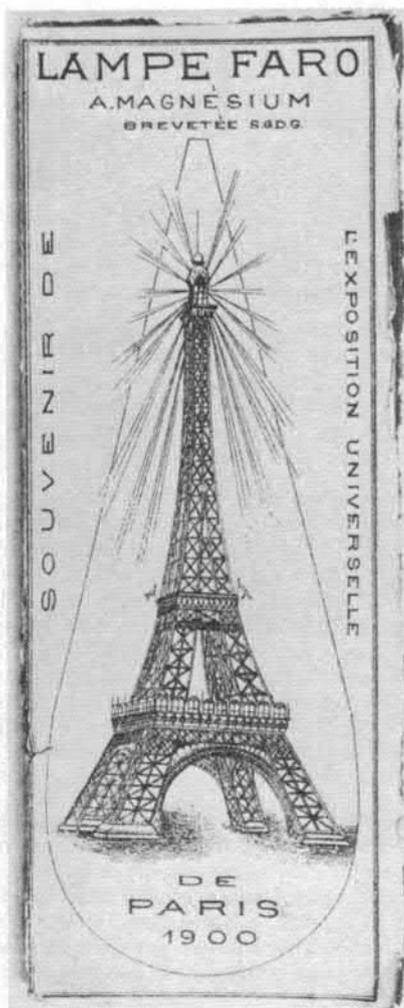
# Tour EIFFEL à magnésium :

Une idée lumineuse !

par PAUL COLMAR.

Le 31 mars 1988, le drapeau français flottait pour la première fois au sommet de la tour métallique construite par l'ingénieur Gustave Eiffel à l'occasion de l'exposition universelle marquant le centième anniversaire de la Révolution.

L'édifice, vilipendé par les beaux esprits de l'époque, connut d'emblée un tel succès populaire - les visiteurs se précipitaient pour découvrir Paris du haut de ses 300 mètres - que la capitale et le pays tout entier furent submergés par une vague de "Tour-Eiffel-manie"



Le couvercle de la boîte de la lampe.

La "Dame de fer" inspira les poètes, les chansonniers et les fabricants d'une foule d'objets qui lui empruntaient sa silhouette.

Quelques années plus tard, l'engouement pour la Tour Eiffel reprit avec l'exposition universelle de 1900 célébrant l'avènement du XX<sup>ème</sup> siècle. Les marchands de souvenirs s'en donnèrent à cœur-joie, et l'un d'eux, pensant aux photographes, créa une lampe à magnésium portant l'image du célèbre monument. Une idée lumineuse... et ingénieuse.

Cette lampe à magnésium de très faible encombrement - 135 millimètres de longueur et sept millimètres d'épaisseur - se compose de deux parties, en tôle emboutie, de forme ovale. L'une comporte une molette pour le débit du ruban de magnésium, lequel coulisse dans une gorge, ainsi qu'une pièce épousant exactement sa forme qui, déployée joue le rôle de réflecteur.

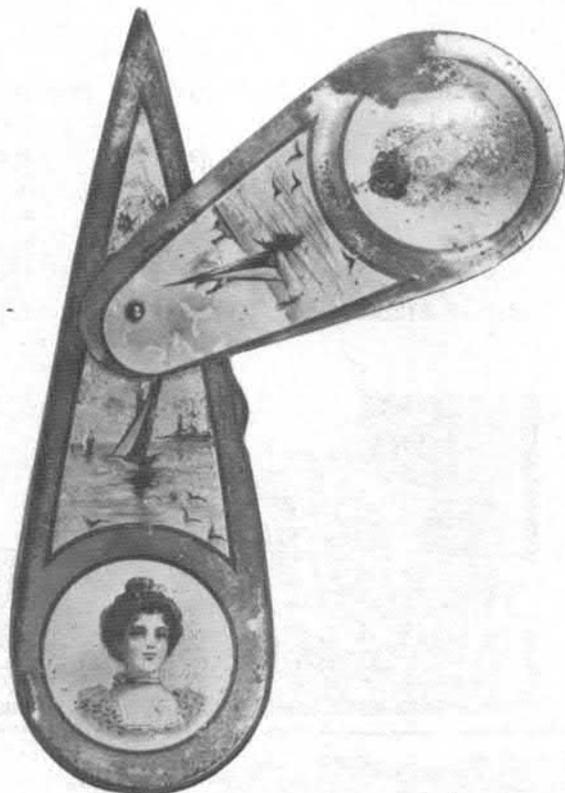
Cette partie est décorée d'une scène maritime et d'un visage féminin, reprise sur le réflecteur. Sur l'autre partie, le couvercle de la lampe, on trouve représenté la Tour Eiffel et portées les inscriptions: "Souvenir de l'exposition universelle de Paris 1900. Breveté S.G.D.G. G.MINISINI."

En 1907, la Manufacture d'armes et cycles de Saint-Etienne proposait dans son célèbre catalogue un article identique au prix de 1,50 francs.

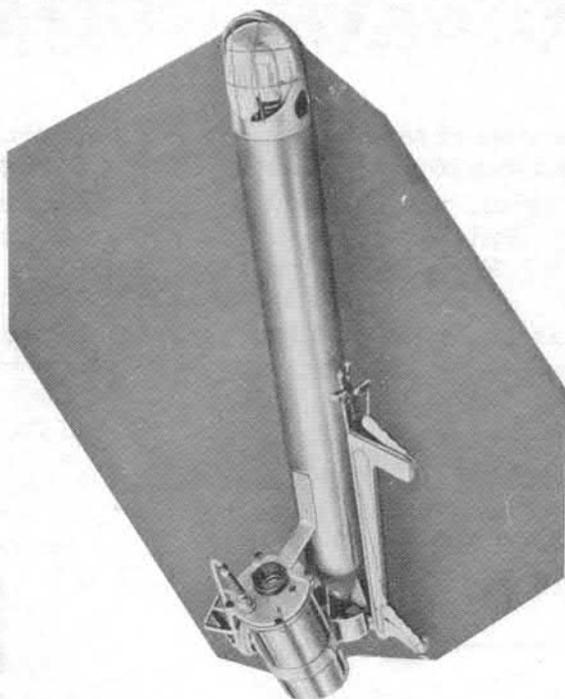
LA LAMPE "FARO".



Vue antérieure réflecteur déployé.



Vue postérieure.



## LA SPIROTECHNIQUE

6, RUE COGNACQ-JAY - TÉL. : INVALIDES 44-30

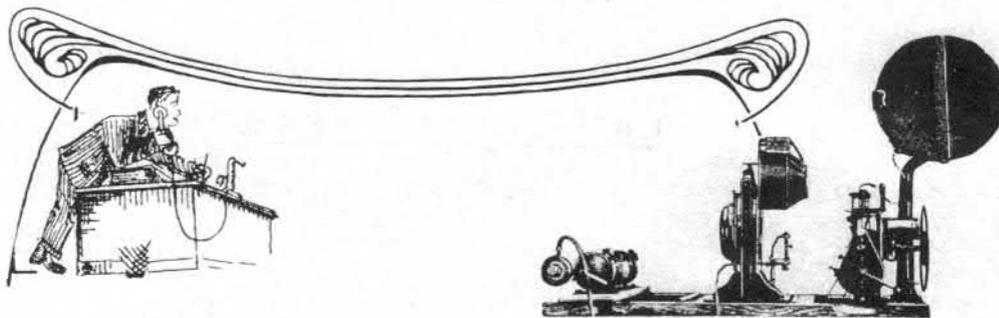
### TORPILLE ÉLECTRON - FLASH

(Photographie sous-marin en couleur)

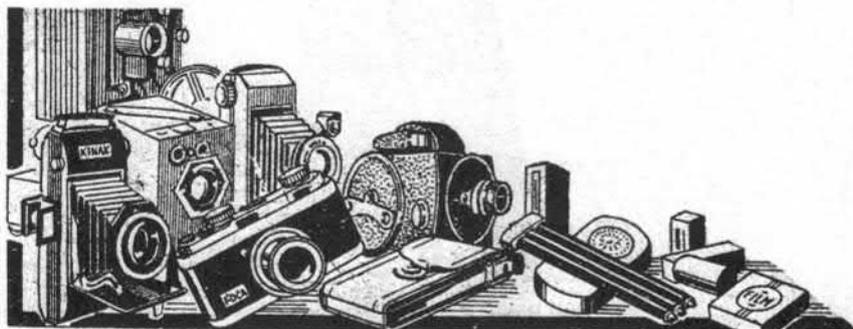
### TORPILLE SOLEIL

(Cinéma sous-marin en couleur)

Système REBIKOFF

Foires

ARGENTEUIL	27/28 janvier 1990	Salle des fêtes Jean Vilar Bld. Héloïse M.J.C. et A.C.V.A. 7 rue des Gobelins 95100 Argenteuil Tél:39 61 78 03 -
PARIS	28 janvier	"Les Orphelins d'Auteuil" 40 rue La Fontaine 75016 Paris. M. Thomas B.P. 63 75327 Paris Cedex 07 -
U.S.A.	10/11 février	North Miami Armory 13250 N.E. 8th ave. North Miami, Fl.33161. Florida Photo Collectors P.O. Box 15224 Plantation, Fl.33318. Téléphone: (305) 473-1596-
AZAY-LE-RIDEAU	13 mai	Salle des Halles - J.Monteil 47 45 38 82 / 49 06 M.VERDIER 47 45 42 11 -

*Petites annonces*

**CHERCHE** flashes anciens Leitz, accessoires de visée et matériel de collection - LEICA-RECTAFLEX-ROBOT. Claude BELLON 2 place Magenta Nice 06000 Téléphone: 93 87 79 93 (Heures Bur.)

**RECHERCHE** toutes plaques photographiques anciennes, négatives, positives, stéréo, tous sujets sauf portraits, familles, et de préférence situées. Egalement cartes postales 1900 à 1950. Se déplace.

DAUTREPPE 6 rue de Brazza 92 800 Puteaux - Téléphone: Le soir 1 47 73 92 01  
ou bureau 1 42 65 96 47.

**RECHERCHE** tous matériel "Foca", ainsi que toutes constructions O.P.L.- Optiques Oplex-Color, boîtiers jusqu'au numéro 60300, et toutes épaves. Toute proposition d'échange sera la bienvenue; Recherche également, optique f/35mm "Tricolor" pour Mercury (même épave);

MULLER Emmanuel "Le potager de Diane" 33 allée des roses 28260 ANET Tél: 37 414 313.

**RECHERCHE** Projecteur "Scopitone" modèle Crapaud, Appareils Photos très anciens, de couleurs, en bois, bakélite. Sujets (bronze, régule, biscuits) et assiettes représentant des photographes, appareils, caméras, lanternes magiques, etc... Listes de doubles pour échange sur demande.

BRIS Pierre 35 rue de La Mare à l'Ane 93100 Montreuil Téléphone: (1) 42 87 13 41.





Monsieur Michel FORT de Draveil (Essonne), nous écrit:

108 rue du marais 91210 Draveil.

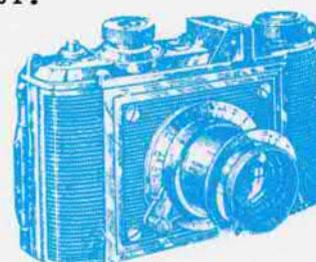
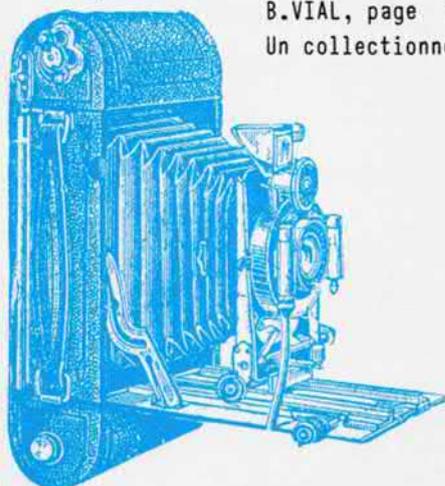
J'ai trouvé, tout à fait par hasard, dans une brocante un LYNX II en aluminium poli avec retardateur. Malheureusement, il manque à ce boîtier en parfait état, l'objectif (Angénieux 2,9 ou Flor 3,5).

"A vot' bon coeur M'sieurs-Dames".

Par contre, j'ai remarqué que cet appareil possédait à la droite de la monture de l'objectif un petit bouton monté sur ressort, que l'on ne voit pas sur les photos du catalogue de B.VIAL, page 16.

Un collectionneur a peut être la réponse ???

Amis du Club, d'avance, Merci.



## LA 23<sup>e</sup> EDITION DE L'ANNUAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE

Votre carnet des 13 000 adresses de la profession mis à jour !  
Indispensable à toute la profession et pour tous ceux qui l'utilisent.

- Les fournisseurs de matériel classés de 3 manières différentes :

1. Par le nom - 2. par l'article recherché - 3. par la marque.

- Les photographes, laboratoires et tous les prestataires en général classés par ordre alphabétique, géographique et par spécialités.

De plus, avec la 23<sup>e</sup> Edition de l'Annuaire de la Photographie vous bénéficiez pendant un an du Centre d'Information Photo. L'assurance d'obtenir par téléphone en cas de besoin les dernières informations en notre possession.

## LE NOUVEAU GUIDE DU DROIT D'AUTEUR EN PHOTOGRAPHIE

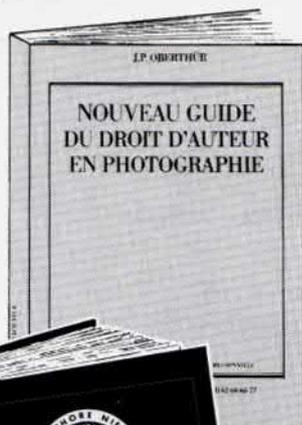
Après la loi de 1985, le Nouveau Guide du Droit d'Auteur en Photographie comprend 10 chapitres traitant des principales questions se rapportant à la législation actuelle. En annexe, les barèmes professionnels, des textes relatifs aux usages, des modèles de contrat-type, etc. Un ouvrage indispensable, pour toute personne concernée par la photo et l'image.

BON DE COMMANDE A RETOURNER AVEC VOTRE REGLEMENT A L'ANNUAIRE DE LA PHOTO  
16, PL. VENDOME 75001 PARIS. TEL. 42 60 65 77 - CCP PARIS N° 1170066 - RCS 65 A 2613

Nom \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

- Désire recevoir \_\_\_\_\_ ex. de l'Annuaire de la Photo au prix de 238 F franco TTC  
 Désire recevoir \_\_\_\_\_ ex. du Nouveau Guide du Droit d'Auteur, prix : 189 F franco TTC  
 Souhaite bénéficier de l'offre promotionnelle pour la commande des 2 ouvrages :  
 Annuaire de la Photo + Nouveau Guide du Droit d'Auteur : 238 F + 189 F = ~~427~~ 390 F

NOUVEAU!



## L'IMAGE EN

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

**RELIEF !**

ASSOCIATION  
FONDÉE EN 1903 POUR LA  
DIFFUSION ET L'ENSEIGNE-  
MENT DE LA STÉRÉOPHOTO-  
GRAPHIE ET DES TECHNIQUES  
VISUELLES OU GRAPHIQUES DE  
LA TROISIÈME DIMENSION

POUR TOUT RENSEIGNEMENT  
ÉCRIRE AU SECRÉTAIRE  
GÉNÉRAL : Jean-Pierre MOLTER

13, Rue Alfred Fournier  
92370 CHAVILLE



14, PASSAGE VERDEAU - 75009 PARIS

Métro: Montmartre

47.70.51.91



Du mardi au vendredi

**PHOTO VERDEAU**

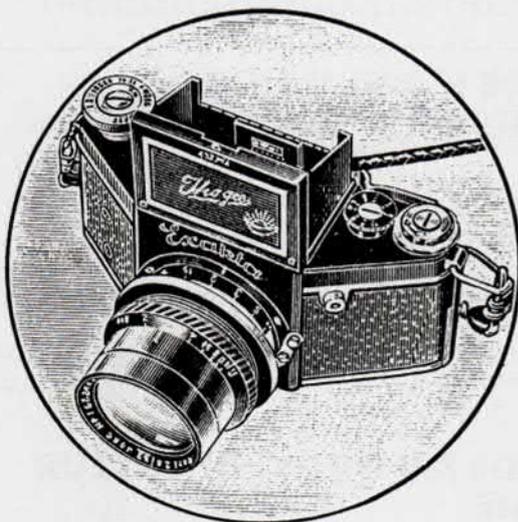
Appareils de collection

et belles occasions

à des prix raisonnables



## PHOCIREP



SPECIALISTE DU MATERIEL ANCIEN  
PHOTO CINEMA  
A VOTRE DISPOSITION POUR TOUT  
PROBLEME DE REPARATION  
DEVIS GRATUIT

14 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI  
75013 PARIS TEL. (1) 43.36.34.34



MATERIEL A VOIR SUR PLACE

ACHAT VENTE ECHANGE

POSSIBILITE DEPOT VENTE

Pièces détachées d'origine  
PATHÉ 9,5mm

pour remise en état de caméras et  
projecteurs de cette marque, des modèles

**Pathé baby 1924**

- Kid
- Lux
- Pathé 39
- Vox
- Joinville
- Baby 60
- Europ

**Caméras**

- à manivelle 1924
- Pathé Lux
- Mondial B
- National 1 et 2
- Webo Rio

«Lampes Pathé Baby 12 V, 0,5 A : 120 F.  
Lampes SAÏPE-FOCUS 10 V - 100 W - P305,  
miroir incorporé pour GEL et HEURTIER :  
190 F

ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30 à 19h15  
samedi 9 h à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h  
Metro ALESIA





# D. Train

INGÉNIEUR DES ARTS & MANUFACTURES

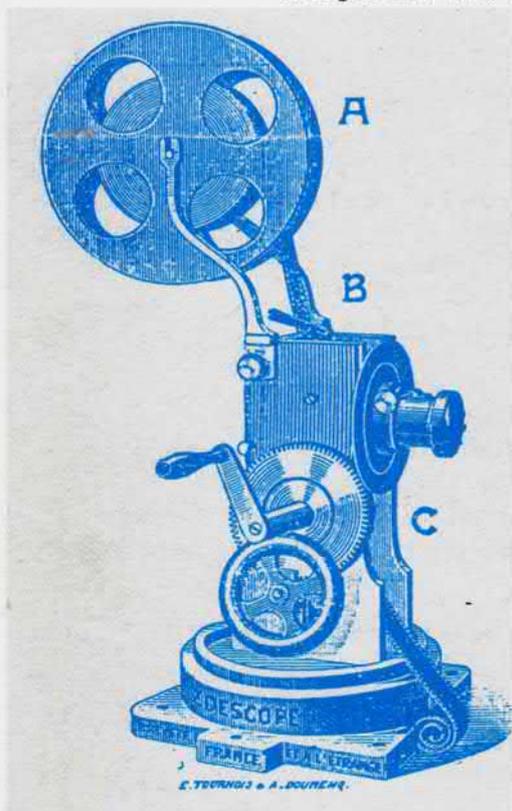
Successeur de

## F. FESCOURT

Fabrique d'appareils de projection et de vues sur verre

75, Rue de l'Abbé-Groult, PARIS

Téléphone : 716-38.



Ginématographe perfectionné

## “LE ZOESCOPE”

donnant le minimum de scintillement

*Breveté en France et à l'Étranger*

Éclairages de  
tous systèmes

Vues de pays pour projection,  
sujets à mouvements et à tirette